



## De la croissance économique à l'amélioration de la sécurité alimentaire et de la nutrition

Discussion N. 84 du 30 octobre au 13 novembre 2012

Le rapport de cette année sur l'état de l'insécurité alimentaire dans le monde (SOFI) publié par la FAO, le PAM et l'IFAP a été élaboré à l'aide d'une méthodologie nouvelle et améliorée pour évaluer le nombre de personnes touchées par l'insécurité alimentaire chronique et la sous-alimentation dans la planète.

Les nouveaux chiffres obtenus sont nettement inférieurs aux estimations antérieures ; toutefois, le chiffre de presque 870 millions de personnes touchées par l'insécurité alimentaire reste extrêmement élevé et intolérable. La population vivant dans l'insécurité alimentaire continue de s'accroître en termes absolus dans certaines régions et nous sommes encore très loin d'atteindre les objectifs du Sommet mondial de l'alimentation de réduire de moitié, entre 1990 et 2015, le nombre de personnes souffrant de la faim.

Le rapport indique qu'au cours de la dernière décennie, toutes les régions ont connu une croissance économique et démontre que cette croissance peut être un moteur puissant pour accroître la sécurité alimentaire lorsqu'elle donne lieu à une croissance agricole et, en particulier, lorsqu'elle est inclusive et concerne les petits exploitants agricoles et les femmes.

Toutefois, l'effet de la croissance économique sur la réduction de l'insécurité alimentaire n'a pas été homogène dans toutes les parties du monde. Alors que certaines régions ont considérablement progressé, d'autres semblent rester à la traîne et n'ont pas réussi à tirer pleinement parti du potentiel résultant de la croissance de leurs économies, croissance qui ne semble pas être parvenue aux plus pauvres.

Pour pouvoir réduire la pauvreté et la faim, il est indispensable que la croissance atteigne les populations pauvres et puisse satisfaire les besoins accrus de revenus pour créer une demande des actifs contrôlés par ces populations. Les ménages pauvres doivent pouvoir utiliser les actifs économiques additionnels pour améliorer leur régime alimentaire tant sur le plan de la quantité que de la qualité.

Les analyses ont permis de détecter certains éléments qui sont considérés essentiels pour faciliter une croissance économique inclusive et orientée vers les pauvres, à savoir l'éducation, la protection sociale, la bonne gouvernance et une action résolue de la part des pouvoirs publics; il est donc indispensable que les gouvernements utilisent les ressources additionnelles résultant de la croissance économique pour mettre ces mesures en place.

Néanmoins, les conditions variant selon les pays, il est important de mieux appréhender la façon dont la bonne gouvernance et la protection sociale doivent fonctionner pour que cette croissance économique se traduise en une amélioration de la sécurité alimentaire et de la nutrition.

Étant donné l'expertise bigarrée des membres du Forum FSN, il nous semble intéressant d'apprendre de vos expériences et de vous demander de partager votre point de vue sur les questions suivantes :

- Pouvez-vous nous faire connaître des expériences spécifiques dans lesquelles la protection sociale et une meilleure gouvernance de la sécurité alimentaire se sont traduites par une amélioration de la sécurité alimentaire et de la nutrition sur le plan local ?
- Pouvez-vous nous mentionner des politiques qui ont entraîné une amélioration de l'état nutritionnel comme résultat d'investissements réalisés dans l'agriculture ?
- Comment pouvons-nous mobiliser la volonté politique nécessaire pour qu'une plus grande priorité soit accordée aux politiques de réduction de la faim et d'amélioration de la nutrition dans la liste des objectifs politiques ?

Nous espérons recevoir bientôt vos contributions.

Merci beaucoup

Juan Carlos García y Cebolla, Mauricio Rosales